

Zeitschrift: Revue suisse de numismatique = Schweizerische numismatische Rundschau

Herausgeber: Société Suisse de Numismatique = Schweizerische Numismatische Gesellschaft

Band: 16 (1910)

Artikel: Les jetons représentant les Métamorphoses d'Ovide : sont-ils l'oeuvre de Jérôme Roussel, de Jean Dassier ou de Ferdinand de Saint-Urbain?

Autor: Demole, Eug.

Kapitel: Jetons et coin de Jean Dassier se rapportant au quatrième livre et à la fable 8 du troisième livre des Métamorphoses d'Ovide

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-172560>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 31.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

15. — **Penthée, déchiré par sa mère et ses tantes.**

Droit semblable à celui du n° 2, page 49, sauf sur le
PENTHÉE DECHIRÉ
monument, PAR SA MERE ET SES
TANTES

R. Trois bacchantes, demi-nues, s'acharnent contre un homme étendu à terre, sur le dos. Celle de droite lui saisit le poignet gauche des deux mains et du pied droit presse sur sa poitrine; celle du milieu le perce d'un thyrsos au côté gauche; celle de gauche lui met le pied droit sur le ventre en tenant son bras droit de sa gauche, tandis qu'avec un bâton elle s'apprête à le battre. A l'arrière-plan, à gauche, une vigne.

Ex. • xv •

Cu. br., mod. 0,032. Cab. de Genève.

Pl. IV, n° 15.

Penthée étant arrivé sur le lieu de la fête voit avec indignation et mépris les cérémonies qui s'y célébraient. Mais il est de suite reconnu par sa mère et ses tantes qui se jettent sur lui comme des furies et lui arrachent tous les membres, comme fait le vent d'automne aux feuilles d'un arbre.

IV. — **Jetons et coin de Jean Dassier se rapportant au quatrième livre et à la fable 8 du troisième livre des Métamorphoses d'Ovide.**

D. — **Jeton dédié à Philippe d'Orléans, régent de France.**

Dans le champ, en quatorze lignes (C 37-3) LES TROIS |
PREMIERS LIVRES | DES METAMORPHOSES | D'OVIDE, |
DÉDIÉZ | À S. A. R. MONSEIGNEUR, | DUC D'ORLEANS |
PETIT FILS DE FRANCE | REGENT DU ROYAUME; | PAR
SON TRÈS HUMBLE | ET TRÈS OBEISSANT | SERVITEUR |
JEAN DASSIER | .1717.

R. (D 11) PHILIPPE D'ORLEANS REGENT DE
FRANCE.

Tête couverte d'une perruque, de profil à droite.

Signé (I 33) I. DASSIER. F

Cu. br., mod. 0,033. Cab. de Genève ¹.

Pl. IV, lettre D.

1. — **Sémiramis bâtit les murs de Babylone** ².

Droit semblable à celui du n° 4, page 51, sauf sur le monument,
SEMIRAMIS BASTIT
LES MURS DE BABYLONE

La pyramide tronquée qui termine le monument est ornée d'une palme et d'une branche de mûrier en sautoir; cet ornement remplace l'indication du livre d'Ovide ³.

R. Au pied de la muraille crénelée d'une ville, une femme couronnée, assise à droite et tournée à gauche, donnant de la droite des ordres à un esclave qui, en face d'elle, à gauche, lui présente une table de pierre, où se voit sans doute un plan. Cette femme a le bras gauche qui repose sur une pierre portant un plan déroulé. Derrière elle, trois femmes debout, dont une abrite d'un parasol la femme couronnée.

Cu. br., mod. 0,032. Cab. de Genève.

Pl. IV, n° 1.

App., t. IV, p. 960, n° 3535. Wellen., t. II, part. II, p. 718, n° 14,459.

¹ M. Paul Bordeaux, à Nenilly, possède ce jeton en argent.

² Sémiramis est mentionnée par Ovide à l'ouverture du livre IV des Métamorphoses (vers 43 à 46), comme ayant, sous la forme d'une colombe, fixé son séjour sur les tours de Babylone. Un peu plus loin et au commencement de l'histoire de Pyrame et Thisbé (vers 56 à 58), le poète nous raconte comment les hautes murailles de Babylone avaient été construites par Sémiramis, mais cet événement ne donne pas lieu à une fable proprement dite.

³ Sur les jetons de « Sémiramis » et de « Pyrame et Thisbé », attribuables à Dassier, on remarque plus d'élégance, moins de sécheresse et parfois aussi moins de gaucherie dans le dessin que dans les jetons dus à Roussel. C'est ainsi que sur les jetons du livre III, pour maintenir le médaillon d'Ovide sur son genou, la figure assise masque avec son bras une partie de ce médaillon. Dassier a su rendre plus élégamment ce motif, car le bras de la personne assise passe derrière le médaillon, que l'on voit alors en entier. Cette observation s'étend aussi au droit du jeton de Sémélé, pl. IV, n° 3.

2. — Pyrame et Thisbé.

Droit semblable à celui du n° 1, page 59, sauf sur le monument, PYRAME ET
TISBÉ.

R. A droite, une fontaine monumentale, ornée à gauche d'une plante grimpante et laissant échapper une large nappe d'eau. Au premier plan, étendu à terre sur le dos, les pieds tournés à droite, un jeune homme semble mort. Une jeune fille, les bras étendus, se précipite sur une épée dont elle a placé la poignée sur le sein du jeune homme. Derrière elle un mûrier. Au ciel, des étoiles et un quartier rayonnant de la lune.

Cu. br., mod. 0,032. Cab. de Genève.

Pl. IV, n° 2.

L'histoire lamentable de Pyrame et de Thisbé se trouve racontée peu après l'ouverture du quatrième livre des Métamorphoses et mérite d'être narrée avec quelques détails, car, se déroulant en dehors de toute intervention mythologique (hormis la transformation du mûrier), elle nous touche de plus près, étant plus humaine. C'est au reste un des récits d'Ovide où il a le mieux fait éclater toutes les richesses de son talent.

Dans cette ville fameuse que Sémiramis fit jadis entourer de murailles, Pyrame et Thisbé habitaient deux maisons contiguës, mais ils ne pouvaient se voir, ni se dire leur amour, car leurs parents s'opposaient à leur union. Tout au plus, à travers une épaisse muraille, échangeaient-ils leurs serments et de chaque côté baisaient-ils la pierre, comme si leurs baisers eussent pu la pénétrer. Ils trouvèrent un jour une fente à cette muraille qui leur permit de se voir et de mieux échanger les soupirs que leur inspirait leur triste situation.

Un jour que la contrainte qu'on leur opposait leur pesait plus que de coutume, ils se donnèrent rendez-vous la nuit suivante à quelque distance de la ville, non loin du tombeau de Ninus, près duquel un mûrier blanc ombrageait une fontaine.

La nuit venue, Thisbé se couvre d'un voile, sort de la ville sans être vue et arrive la première au rendez-vous. Peu après, une lionne, la gueule ensanglantée, s'approche de la fontaine pour se désaltérer, et Thisbé s'enfuit, tout en perdant son voile, dans une grotte voisine. La lionne, ayant éteint sa soif, aperçoit le voile de Thisbé et le déchire

en le maculant. Cependant Pyrame arrive à son tour au rendez-vous et trouve le voile sanglant de Thisbé. Il ne doute pas qu'elle n'ait été dévorée par une bête féroce, et, désespéré de la mort de son amie, il se perce le cœur de son épée. Le sang sortit à gros bouillon de sa blessure et le mûrier blanc près duquel il était étendu en fut teint. Aussi le fruit de cet arbre se colora-t-il de suite en noir pourpré.

Thisbé, craignant de manquer le rendez-vous de Pyrame, sort de sa grotte et voit son amant baigné dans son sang. Elle voit aussi son voile ensanglanté et elle comprend que Pyrame s'est tué, la croyant morte. Alors, appuyant l'épée de celui-ci contre son sein, elle se tue à son tour, en formant le vœu que sa dépouille et celle de son amant soient mises dans le même tombeau ! Et ce vœu fut exaucé :

Quodque rogis superest, unâ requiescit in urnâ !

3. — Coin inachevé. Sémélé consumée par les feux de Jupiter.

Droit semblable à celui du n° 8, page 53. Au lieu d'un double filet, le jeton est terminé par un ornement circulaire.

Coin de service, non détourné, mod. 0,029. Cab. de Genève.

4. — Coins inachevés d'un auteur inconnu.

Le Musée monétaire, à Paris, possède, comme nous l'avons dit page 10, dix-huit coins inachevés, sur lesquels sont gravées quelques-unes des Métamorphoses d'Ovide. Les uns sont terminés par un double filet, les autres par un grènetis. Le module de ces coins varie de 0,029 à 0,032. Étant inachevés, nous ne les décrirons pas, nous bornant à reproduire trois d'entre eux, pourvus d'un grènetis, sous les n°s 4, 5 et 6 de la planche IV. Ces dix-huit coins, du Musée de Paris, ne sont pas tous identiques à ceux que nous avons décrits et figurés, mais ce sont des copies fort bien faites et d'un plus faible diamètre, dans lesquelles il semble que l'on reconnaisse soit la main de Jérôme Roussel, soit celle de Jean Dassier.
